



TRIMODER



ADC



FORMATION PROFESSIONNELLE ET ACCES A L'EMPLOI



FICHE DE CAPITALISATION
Ariane Delgrange
Essor Novembre 2006

1 – Introduction

Depuis sa création, en juillet 1992, ESSOR réalise avec ses ONG partenaires, des actions qui visent l'amélioration des revenus des familles issues des périphéries à faible revenu. Parmi ces actions, des cours de formation professionnelle et des soutiens pour l'insertion sur le marché du travail sont également proposés au travers d'un service appelé « **Bureau de placement** ».

Une des décisions du Planning Stratégique d'ESSOR de juillet 2004 a été de démarrer un travail de capitalisation des expériences acquises durant ces années. En 2005, les partenaires d'Essor ont été conviés à échanger leurs "savoir faire" dans ces domaines. Le résumé qui suit constitue un premier pas de ce processus et synthétise les retours reçus des partenaires.

2 – Élément du contexte de l'Action

L'action intervient dans les zones où existe un indice élevé de pauvreté et de chômage allié à :

- ✓ Un faible indice de population économiquement active et (ou) avec un travail salarié
- ✓ Une population jeune à faible niveau d'instruction et de qualification professionnelle
- ✓ Un désajustement entre l'offre et la recherche d'emploi
- ✓ Un niveau du marché informel important
- ✓

On remarque aussi :

Peu de collaboration entre les différents acteurs de la société impliqués dans ce Processus de Formation Professionnelle – Emploi ; Population issue des zones à faible revenu, organisations communautaires, ONG, Organismes Gouvernementaux de Formation – Emploi, Entreprises, et secteur économique en général.

3- Objectifs Généraux et spécifiques de l'Action

Objectif Général : Améliorer les conditions de vie de la population résidant dans les quartiers à faible revenu.

Objectifs spécifiques :

- 1/ Créer une dynamique en faveur de la formation et de l'emploi dans les quartiers à faible revenu
- 2/ Faciliter l'accès à la qualification professionnelle et l'insertion sur le marché du travail
- 3/ Renforcer la concertation et le lien entre les acteurs de la formation professionnelle et ceux de l'insertion économique (*Interaction des acteurs*)

4 - Méthodologie

1/ Travail proche du terrain des Organisations Communautaires (Via les Agents d'Orientation Professionnels ¹) et des intérêts de la Population. Celui-ci comporte plusieurs étapes

- ✓ Articulation communautaire
- ✓ Formation des AOPs
- ✓ Proposition de formations professionnelles en partenariat avec les centres de formation accrédités ou les centres communautaires
- ✓ Divulgarion des cours – sélection - Inscription
- ✓ Accompagnement personnalisé, avant, durant et après
- ✓ Recherche de stages professionnels et d'emplois avec les centres de formation et les entreprises.
- ✓ Mise en relation avec les organismes de micro crédits ou proposition de Kits d'installation
- ✓ Accompagnement post emploi afin de mesurer l'impact au niveau du revenu

¹ AOP = Agent d'Orientation Professionnelle

Points spécifiques:

- Il existe des critères de sélection des "bénéficiaires" (Niveau de pauvreté, scolarité..)
- La formation technique et humaine (auto estime, capacité à travailler en groupe, appui à la définition d'un cursus professionnel...)
- Participation financière du bénéficiaire
- Promotion de l'emploi formel, informel et de la création de négoce
- Récemment, insertion aux réseaux d'Economie Sociale et Solidaire

2/ Travail qui favorise la concertation entre les acteurs impliqués dans cette problématique

Résumé des Acteurs et Rôles

Acteur	Rôle
Associations communautaires (OCB)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Divulguer les activités dans la communauté ▪ Recruter et former des AOP ▪ Identifier et accompagner les bénéficiaires
Elèves	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Se former et s'insérer sur le marché du travail ▪ Etre "multiplicateur" dans la communauté ▪ Contribuer financièrement à la formation
ONGs locales	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Former les Associations communautaires, les AOP et formateurs ▪ Favoriser la concertation entre les acteurs ▪ Stimuler une politique publique de qualité en faveur de la formation des population plus démunies
Centres de formation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Proposer des actions de formation adaptées à ce public et aux données du marché de l'emploi ▪ Aider à la recherche de stages et d'emploi
Gouvernement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Encadrement institutionnel ▪ Financer les cours et les services emploi ▪ Aider à la mobilisation des acteurs ▪ Assurer la pérennité
Secteur privé entreprises	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Financer des cours ▪ Proposer stages et 'emplois
Institutions de Micro finances	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accès au Micro crédit pour l'auto emploi
Université	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Partenariats avec les ONGs ▪ Réalisation d'enquêtes, études, d'évaluations
ESSOR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Animer, dynamiser, proposer, Financer
Autres	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Financer un appui technique



3/ Activités

- ✓ Implantation de Service d'informations et Accueil dans le quartier : "**Bureau pour l'emploi**"
- ✓ Réalisation de Cours de Formation Professionnelle, durée variant entre 40 h et 3 à 6 mois, Cours subventionnés par l'ONG et réalisés dans les centres publics, privés et (ou) dans les communautés.
- ✓ Dispositif d'accompagnement 3 mois, 6 mois et un an après.
- ✓ Formation SOT² et Insertion sur le marché du travail

² SOT ; Service Orientation au Travail

- ✓ Recherche de Stage, obtention de Kits d'installation, montage de groupes productifs ou accès au micro crédit
- ✓ Dispositif d'aide à l'emploi: Inscription des élèves formés sur une base de données, recherche et offre d'emploi.
- ✓ Organisation d'évènements de promotion de formation professionnelle et d'emploi, bulletins informatifs, Rencontres, tables rondes avec les différents acteurs.

5 – Résultats et Impacts

Résultats

- ✓ Importants bien que variés d'une zone à l'autre, d'un pays à l'autre, fonction également de l'expérience de l'ONG. Vériés en termes quantitatifs ; Nombre d'élèves formés³ et placés⁴ sur le marché du travail.. *"La capacité de l'ONG à lever des fonds locaux représentant la principale variable intervenant dans l'offre des cours"⁵.*

Efficacité des services et Finesse de l'analyse

Exemples :

- ✓ Possibilité de connaître les pourcentages⁶ de Femmes et d'Hommes formés
- ✓ Niveau d'assiduité aux cours, niveau d'abandons, faible en général du fait de l'accompagnement régulier
- ✓ Niveau de personnes placées sur le marché du travail⁷ avec le détail ; Marché Formel et Informel⁸
- ✓ Niveau d'insertion des élèves sur lieu de stages⁹
- ✓ Niveau d'augmentation du revenu
- ✓ Etc.

Résultats obtenus

Au niveau des communautés

- ✓ Associations communautaires plus structurées et dynamiques. Centres fonctionnant avec des activités concrètes et des équipes formées pour mettre en œuvre des projets dans le domaine de la FP/Emploi
- ✓ Amélioration des conditions de vie des familles (voir histoires vécues)
- ✓ Nouvelles références positives et perspectives d'avenir dans les communautés
- ✓ Amélioration de la citoyenneté (Confiance en soi, des participants des participants, capacité d'expression / action / régularisation de documents administratifs)

Au niveau des partenaires

- ✓ Mise en contact de divers acteurs qui ne se rencontraient pas (Organismes publics , entreprises, associations , ONG)
- ✓ Augmentation significative de la quantité d'activités dans ce domaine et de la qualité (exemple du SINE¹⁰ qui copie le matériel d'Accompagnement Projet)
- ✓ Intérêt et participation du secteur privé
- ✓ Réalisation d'études socioéconomiques d'envergure améliorant la compréhension de la problématique et l'efficacité des initiatives à mettre en œuvre (UPA)

³ De 2000 élèves à 200 / an

⁴ De 400 à 20 annuellement

⁵ Source GACCMA

⁶ A titre d'exemple 2005 ; 44% femmes à Maputo, 38% à Manaus

⁷ Placement sur le marché du travail 2005 ; 22% Maputo, 32 % Manaus. 31% São Luis

⁸ 13% Formel – 87% Informel à João Pessoa

⁹ Niveau élève étant en stage 2005 ;24% Maputo – 37% Beira – 10 % São Luis

¹⁰ SINE ; Service National d'Emploi

6 – Conditions nécessaires

Au niveau des bénéficiaires

- ✓ Motivation, Niveau d'éducation minimum, en fonction des formations.
- ✓ Remplir les conditions des sélections (critères de pauvreté, contribution financière)

Au niveau de l'ONG

- ✓ Equipe qualifiée pour former les OCBs et les AOPs
- ✓ Partenariats avec les OCBs
- ✓ Espaces physiques disponibles dans les communautés
- ✓ Partenariats avec le Gouvernement et les centres de formation accrédités
- ✓ Relations avec le secteur privé (pour stages et emplois)

Bonne communication entre les OCBs, les Organismes publics, le Gouvernement, les Entreprises.

7 – Limites de l'action

- Difficultés liées au contexte socioéconomique du groupe cible
- Précarité de l'éducation publique et faible niveau scolaire de base des candidats
- Dispersion géographique des Bénéficiaires ce qui rend problématique l'accompagnement
- Limitation financière ONGs qui doivent réduire le nombre de cours proposés
- Action intéressante mais peu connue et manque de visibilité
- Absence de liens avec le secteur entreprise et déphasage des formations réalisées au regard de la réalité du marché du travail
- Manque de dialogue entre les divers acteurs (OCBs et ONG ; Gouvernement; Entreprises; ..)
- Niveau d'organisation de l'ONG pour valoriser les leçons apprises et en tirer partie

8 – Pistes pour l'avenir

- ✓ Intensifier le Dialogue Gouvernement, ONG, OCB, Entreprises
- ✓ Inclure des représentants communautaires et des bénéficiaires dans les espaces de concertation
- ✓ Intensifier les relais avec l'éducation publique pour alphabétiser en premier lieu les personnes exclues du processus du fait de leur faible niveau scolaire
- ✓ Multiplier les partenariats stratégiques
- ✓ Intensifier les partenariats avec l'Université
- ✓ **Innover le niveau des formations**
- ✓ Intensifier les stages en entreprise
- ✓ Associer systématiquement des formations pour micro entrepreneurs aux cours techniques
- ✓ Création de groupes productifs (économie solidaire). Développer des activités d'appui à la création de petits négoce en partenariat avec les institutions de Micro finances
- ✓ Développer l'analyse des besoins sur le marché du travail
- ✓ Définir des stratégies pour l'avenir institutionnel et financier du travail de l'ONG

9 – Informations sur les autres actions d'un domaine similaire

- Il existe des actions dans ce domaine au Brésil et le Gouvernement s'y investit de façon renforcée. Au Mozambique, elles sont d'autant plus importantes que peu nombreuses actuellement et mise en œuvre essentiellement par des institutions caritatives.

10 – Sources d'informations citées

ADEIS Manaus - GACC MA São Luís- Amazona João Pessoa - Equipe UPA et ESSOR Maputo - Trimoder et ESSOR Beira



11 – Annexes

Annexe 1	Modèle pour analyse
Annexe 2	Méthodologie Cours et Méthodologie Bureau de Placement
Annexe 3	Histoires vécues

“ TRANSMETTRE DES APTITUDES D’ESSOR ET DE SES PARTENAIRES“

Modèle pour l’analyse et présentation¹¹ des pratiques d’ESSOR

1 Page

1. Titre de l’action, localisation et durée
2. Eléments sur le contexte (de l’activité mais également du partenariat Essor/partenaire)
3. Objectifs – général et spécifiques de l’action

1 page

4. Méthodologie utilisée pour l’action

1 page

5. Résultats et impacts de l’action
 - Directement sur les « bénéficiaires »
 - Induits sur d’autres actions, par exemple sur la communauté, sur les organismes publics, etc..

1 page

6. Conditions nécessaires.
7. Limites de l’action
8. Pistes pour le futur
9. Informations sur les autres actions d’un domaine similaire dont nous en avons entendu parler et qui paraissent intéressantes à analyser
10. Sources d’informations citées

Total de la présentation = 4 pages

1 présentation pour les Cours / FP

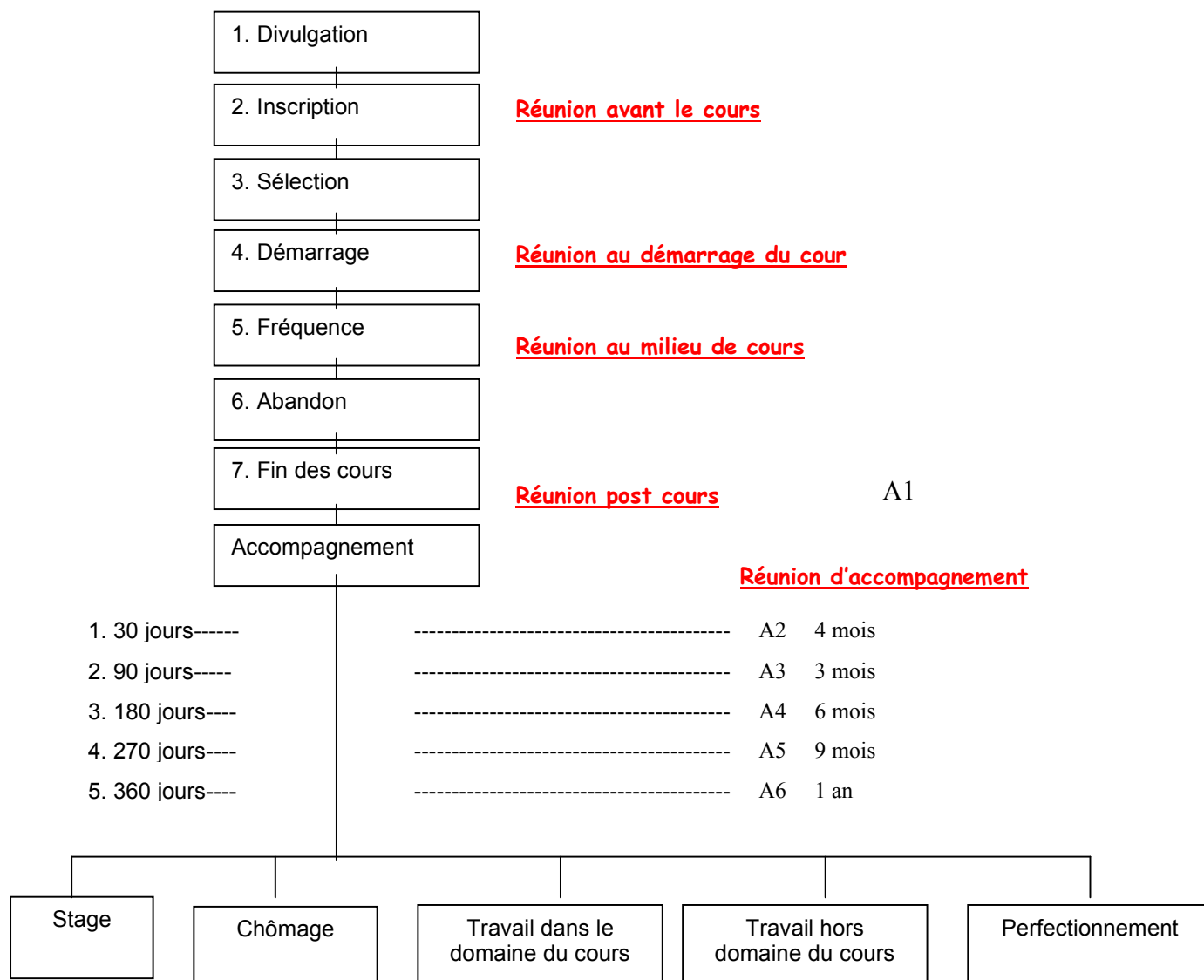
1 présentation pour l’emploi / bureau de placement

¹¹ La présentation sera résumée en 4 pages maximum

FORMATION PROFESSIONNELLE / BUREAU DE PLACEMENT

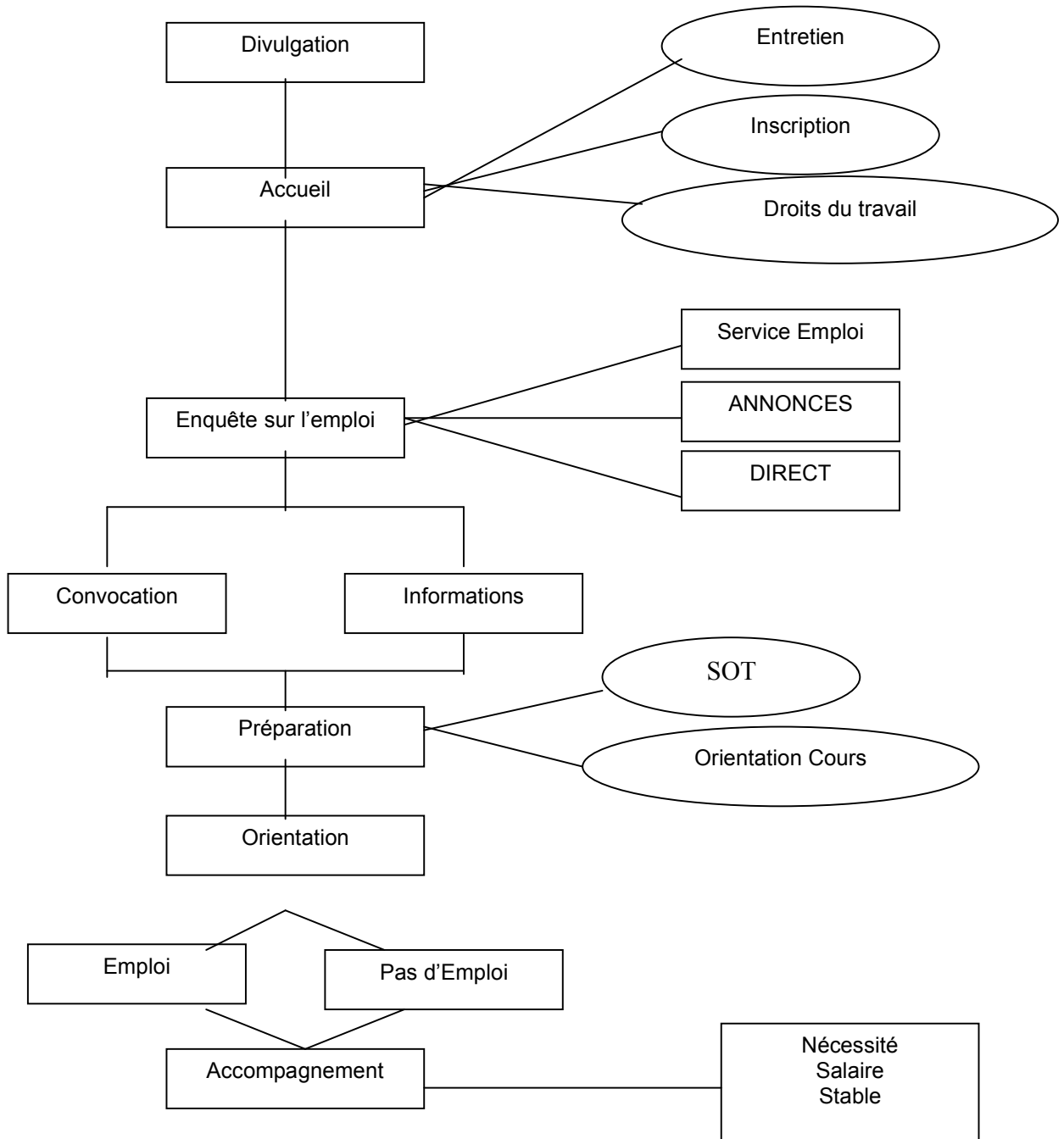
- LES METHODES¹² -**1 Présentation**

Dans chacune des différentes étapes des actions exposées ci-dessous : formation professionnelle, bureaux de placement, prêts productifs correspondent à des objectifs, une durée, un responsable, du matériel utilisé et un local de réalisation.

2 Méthode Formation Professionnelle

¹² Source E.D ESSOR et GACC Fortaleza

3 Méthode Bureau de Placement



30 jours ----- A1
 90 jours ----- A2
 180 jours ----- A3
 360 jours ----- A4

BEIRA – MOZAMBIQUE Partenaire TRIMODER
“Je me sens presque adulte, mais il me reste encore du chemin à parcourir...”

Joao a 19 ans, il est marié et déjà papa de deux enfants âgés de 2 et 4 ans. Il vit avec 4 autres membres de la famille, son père retraité, sa mère, son frère de 12 ans qui a une déficience visuelle et qui n'est pas scolarisé et sa sœur qui a étudié jusqu'au CM2 mais n'a pu poursuivre ses études faute de place à l'école. La maison appartient à ses parents.



Originaire de Mananga, Joao a sept ans lorsque la famille décide de déménager à Maraza.

Joao a étudié jusqu'à la 6ème, il voulait poursuivre ses études mais la famille n'ayant pas les moyens de payer sa scolarité, il a décidé de trouver une activité pour payer ses études et réussi à trouver un travail dans une entreprise de nettoyage. Le peu d'argent qu'il recevait ne suffisait pas malgré tout à payer les frais de scolarité il a été contraint d'arrêter l'école.

Joao a décidé de contacter Essor Mumugo à une période difficile de sa vie où il ne se passait rien. Un jour, en parlant avec ses amis, il apprend l'existence de cours de formation professionnelle et sans hésiter, il décide de s'y inscrire et est sélectionné.

Il doit tout d'abord trouver les 7 euros nécessaires à l'inscription, ce qui représente 15% de la valeur du cours. Il va demander de l'aide à son père puis à des membres de la famille sans succès, finalement son père va réussir à trouver l'argent.

Joao choisit de participer au cours de réparation de réfrigérateur car son voisin aujourd'hui décédé le prenait souvent avec lui et son fils pour effectuer ce genre de petit boulot dans le quartier.

Cette formation étant suivie d'un stage de 3 mois en entreprise, Joao a dû se débrouiller pour trouver une société qui accepte de le prendre. Il a contacté plusieurs entreprises et finalement, sa détermination a fini par payer. L'Entreprise Sotrec a accepté de le prendre comme stagiaire.

Joao s'est montré très motivé et ponctuel tout au long de son stage, avec un grand sens des responsabilités et le respect du règlement et vis à vis des clients. Son comportement a été exemplaire !

Actuellement, il perçoit un salaire de 48 euros par mois et grâce à cet argent, il aide sa famille financièrement pour l'achat de nourriture, de médicaments, de vêtements. Il a aussi pu payer une radio et des livres scolaires. Avant cela, l'unique revenu de la famille était la pension de retraite du père, ce qui ne suffisait pas à subvenir aux besoins de toute la famille.

En comparant sa vie actuelle à celle d'avant, Joao dit: *“J'ai beaucoup changé car je me sens aujourd'hui un véritable chef de famille. Je peux dépenser un peu d'argent en me disant que j'ai un salaire fixe tous les mois et une expérience professionnelle”*.

En le questionnant sur son projet de vie, Joao a répondu que sa priorité en termes professionnels est d'acquérir un kit de réparation afin de monter son propre atelier, de perfectionner et d'accroître ses connaissances et enfin de poursuivre ses études.

Parmi les divers cours que le projet Mumugo propose, Joao dit qu'il ne regrette pas d'avoir opté pour le cours de Réparation de réfrigérateur car pour lui, c'était un rêve, et qu'au travers de ce cours, il parvient aujourd'hui à nourrir, habiller et aider sa famille.

Parfois, on voit passer chez lui, des jeunes du quartier qui viennent lui demander conseil et qui souhaitent savoir comment il est parvenu à suivre cette formation et ce stage proposé par le projet Mumugo. Au début, certains jeunes ne connaissaient pas l'existence du projet mais aujourd'hui, ils savent que cela a permis à Joao d'acquérir une véritable qualification professionnelle.

FORMATION PROFESSIONNELLE ET MARCHE DU TRAVAIL
PARTENTAIRE ADEIS MANAUS / BRESIL - 2005

Bénéficiaire : Maicon

Age : 20 ans

Municipe : Mauazinho II

Maicon est célibataire, il habite avec ses parents et ses 4 frères et sœurs dans une maison de briques composée de 6 pièces. Deux de ses sœurs ont intégré le groupe Adolescents.

Maicon travaille dans la zone industrielle de Manaus, il a trouvé cet emploi grâce aux orientations reçues par le bureau de placement de Mauazinho II. Avant cela, il travaillait comme employé de bureau et percevait un salaire de 173 réais (environ 70 €).

Malgré toutes les difficultés, la famille vit en harmonie et la bonne humeur règne à la maison. Avant d'intégrer le projet, la vie était bien différente, Maicon ne travaillait pas, seule sa mère subvenait aux besoins de la famille en lavant des vêtements pour des personnes extérieures et percevait un revenu de 90 réais (environ 36 €). Leur situation était très difficile financièrement :

« Nous n'avons pas de vêtement à nous mettre et souvent on ne mangeait rien de toute la journée ».

Maicon avait quant à lui, du mal à s'engager professionnellement préférant sortir le soir. Un jour, il a appris l'existence du bureau de placement lors d'un événement communautaire organisé dans le municipe. En juin 2005, il s'y est rendu et a décidé d'intégrer le projet d'activités génératrices de revenus. Il a participé à la formation réalisée par l'ADEIS en partenariat avec le Mouvement Communautaire et dont l'objectif était d'orienter les personnes vers la zone industrielle de Manaus.

Maicon a réussi à décrocher un entretien dans une entreprise et a finalement été recruté pour travailler dans le domaine de la manufacture avec un salaire initial de 378 réais (environ 150 €). Démontrant une réelle motivation, son employeur a décidé de lui accorder une promotion.

Aujourd'hui, ils sont trois à travailler à la maison et le revenu mensuel de la famille s'est considérablement amélioré : il est de 700 réais (environ 280 €).

Sa participation au projet n'a pas seulement changé sa situation financière, elle lui a également permis d'envisager de meilleures perspectives d'avenir. Aujourd'hui, Maicon s'estime bien différent, il cherche à apprendre de nouvelles choses et son projet de vie est mieux défini : il souhaite poursuivre ses études, rentrer à la faculté et évoluer professionnellement.

Ivanilde a 49 ans, elle est née dans le Maranhão et a 7 enfants. En 2000, elle décide d'emménager à Belém pour améliorer ses conditions de vie et offrir à ses enfants des opportunités d'études et de travail. A l'époque, son fils aîné vit déjà là-bas où il est parti tenter sa chance. Il habite « Tapana », quartier périphérique. Bien adapté à la vie urbaine, il décide d'accueillir sa famille.

La « maison » n'est composée que d'une pièce, les toilettes sont à l'extérieur, il n'y a ni fosse, ni eau courante, la famille tire l'eau au puits et le propriétaire facture 6 € par mois et 1,15 € pour l'électricité. Il n'y a ni réfrigérateur ni télévision. Le seul bien est un fourneau de cuisine offert par une fille.

Aujourd'hui, ils sont cinq à vivre là. Ivanilde, Alberto son mari, deux filles, Elenilde 21 ans, Analilde 18 ans et Ericson, un neveu de 19 ans venu trouver aussi une situation. Le revenu mensuel est de 60 € et provient de petits boulots qu'Elenilde et Analilde effectuent le week-end en vendant des gâteaux sur une plage à proximité.

La famille fait partie du programme « *Revenus Minimums* » mené par le Gouvernement et reçoit 19 €/mois. Ivanilde élève aussi des poules et a remblayé une partie du terrain pour créer son potager car elle n'a pas perdu le goût du travail rural !

Ses enfants mariés qui vivent à côté l'aident de temps en temps. Son mari Alberto est au chômage et ne parvient pas à trouver du travail du fait de son âge et de l'absence de qualification car il a été agriculteur toute sa vie.

La famille a intégré le projet début 2006 quand les filles se sont inscrites au cours de réceptionniste. Au 2nd semestre, poussée par ses filles, Ivanilde s'est inscrite au cours de couture. Elle savait déjà coudre manuellement mais a appris à coudre à la machine, dessiner des patrons et créer des vêtements.

Elle dit avoir beaucoup apprécié les éducateurs et les thèmes abordés durant la formation, par exemple **la citoyenneté, les relations familiales, la prévention de la drogue, des violences contre la femme**. Cela l'a aussi aidé à avoir de meilleures relations avec les autres, à faire de nouvelles amitiés.. Elle dit avoir acquis des connaissances très utiles dans sa vie : « *lorsqu'on reste chez soi, on n'apprend rien !* ». Le cours s'est finalisé le 30 novembre 2006.

Evanilde souhaite désormais améliorer son revenu et mettre à profit ce qu'elle a appris. Elle n'a pas encore les moyens de s'acheter une machine. Ses filles attendent les résultats d'entretiens d'embauche passés au travers du « **Bureau de placement** » et aimeraient travailler comme Réceptionniste. Si cela débouche, ce sera leur premier emploi avec un contrat !

Evanilde confie que depuis leur participation aux cours elles sont plus curieuses et ouvertes. De son côté, elle a intégré un groupe productif au terme du cours de Couture. Les participantes ont pour objectif de monter leur négoce et sont en contact avec une coopérative qu'elles espèrent intégrer.

Sa participation au projet, ses nouvelles connaissances, les échanges avec d'autres personnes ont modifié la vie d'Evanilde. Aujourd'hui, il y a comme elle dit "**un nouveau climat dans l'air** " ! Même s'il est un peu tôt pour noter une amélioration des conditions financières, on constate des changements de comportement tant chez la mère que chez ses filles. Elles sont plus valorisées, motivées et sûres d'elles pour la recherche d'un travail. Enfin, on voit de par leur manière de s'habiller, de parler, qu'elles font plus attention à elles et qu'elles ont retrouvé une bonne dose de confiance !